



**HAL**  
open science

**Compte rendu de: Ryo Morii, André Gide. Une œuvre  
à l'épreuve de l'économie, Paris, Garnier, 2017**

Jean-Michel Wittmann

► **To cite this version:**

Jean-Michel Wittmann. Compte rendu de: Ryo Morii, André Gide. Une œuvre à l'épreuve de l'économie, Paris, Garnier, 2017. Revue d'histoire littéraire de la France, 2018, pp.245-246. hal-02893408

**HAL Id: hal-02893408**

**<https://hal.science/hal-02893408>**

Submitted on 8 Jul 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Jean-Michel Wittmann, compte rendu de :**

**Ryo Morii, *André Gide, une œuvre à l'épreuve de l'économie*, Paris, Classiques Garnier, coll. Bibliothèque gidienne n° 3, 2017. ISBN 978-2-406-05888-5, *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° 1- 2018, p. 245-246.**

Issu d'une très bonne thèse de doctorat soutenue en 2015, le livre de Ryo Morii aborde une question qui peut sembler marginale dans l'œuvre de Gide, celle de la place qu'y occupent les réflexions, les idées et les théories économiques. En réalité, les questions et les idées économiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>, au sens large du terme, ont vraiment intéressé le neveu de l'illustre économiste Charles Gide, mais le romancier, convaincu qu'un véritable artiste doit poser des questions intemporelles et universelles en se gardant d'apporter des réponses, a mis sa culture économique au service d'une réflexion essentiellement morale, en se gardant de l'exposer comme telle. C'est là le grand mérite de Ryo Morii : en mettant en évidence les soubassements théoriques et idéologiques de l'œuvre, soigneusement dissimulés par le romancier, il réussit à en éclairer la cohérence mais aussi la portée, car c'est la capacité de l'œuvre gidienne à offrir une caisse de résonance aux préoccupations de son époque qui est du même coup démontrée.

Ryo Morii donne à la notion même d'économie son sens le plus large, ce qui le conduit à aborder tour à tour, au fil des trois parties qui composent le livre, « l'économie dépensière », « l'économie sociale » et « l'économie monétaire ». La première partie revient principalement sur trois notions qui occupent une place centrale dans les premières œuvres de Gide, celles de dette, de don et de disponibilité. Ryo Morii restitue à ces notions leur force originelle en exhumant leur ancrage dans une réflexion économique, par-delà leur usage figuré, dans une perspective essentiellement morale, ce qui lui permet d'apporter des éclairages pertinents sur *Philoctète*, *Les Nourritures terrestres* et *Le Prométhée mal enchaîné*, en particulier. La deuxième partie, consacrée pour sa part à « l'économie sociale », revient tout d'abord sur la question du communisme, avant de traiter de façon précise une question importante, celle de la solidarité. Elle montre ainsi comment Gide, défenseur d'un individualisme qu'il s'attache à distinguer soigneusement de l'égoïsme, se confronte à la question du communautarisme – « la politique du tout-à-l'État » –, devenue brûlante à l'époque de l'affaire Dreyfus. Cette partie conduit aussi à éclairer la réflexion proposée par Gide sur différentes modalités de communauté à la lumière du solidarisme, théorie dont Charles Gide fut précisément l'un des promoteurs. Dès lors, c'est toute la portée sociale voire politique des premières œuvres de Gide, pourtant marquées par l'idéalisme et le subjectivisme symbolistes, de *Paludes* au *Prométhée* et à *L'Immoraliste* en passant par *Le Roi Candaule* ou *Saül*, qui se trouve parfaitement mise en évidence par l'analyse. Centrée sur « l'économie monétaire », enfin, la dernière partie reprend à nouveaux frais la question de la fausse monnaie, à la lumière des perspectives ouvertes dans la première partie et des notions de consommation, de dette et de don. Elle explore également l'équivalence établie, dans l'œuvre de Gide, entre le corps et l'argent, qui fait du sujet gidien un « monnayeur de soi-même », à partir de la thématique récurrente de la mutilation corporelle, illustrée notamment dans *Les Caves du Vatican*.

Retracer ainsi les lignes de force des analyses proposées par Ryo Morii ne rend compte qu'imparfaitement de son projet. Comme le suggère, ou veut le suggérer, le titre choisi, *Une œuvre à l'épreuve de l'économie*, la démarche adoptée par le chercheur est double. D'un côté, et pour une large part, il s'agit bien, sans renoncer à l'interprétation des textes, de s'inscrire dans une démarche d'histoire littéraire, voire de situer l'œuvre de Gide dans une histoire des idées économiques, au sens large du terme. Cette démarche porte pleinement ses fruits, car elle permet d'éclairer à neuf un certain nombre de questions

pourtant abondamment commentées, à commencer par celles de la disponibilité, de la fausse monnaie ou de la gratuité. Aborder l'œuvre de Gide sous l'angle des idées et des théories économiques de son époque, c'est restituer la portée sociale de son œuvre, que l'artiste a délibérément fondue voire dissimulée dans la masse de réflexions esthétiques et morales. De l'autre côté, Ryo Morii s'emploie à relire le texte gidien en utilisant pour leviers interprétatifs des notions postérieures, c'est-à-dire en lisant Gide à la lumière de Mauss, de Sartre ou de Klossowski. L'analyse historique et herméneutique se double donc d'un essai qui laisse entrapercevoir des pistes séduisantes, sans que le format de la thèse d'abord, du livre aujourd'hui, permette toujours de les explorer jusqu'au bout. Même si le chercheur gidien retiendra peut-être d'abord l'éclairage utile porté sur les idées et théories de l'époque inscrites dans le filigrane de l'œuvre et difficiles à percevoir pour le lecteur d'aujourd'hui, il faut saluer plus généralement l'ambition de ce livre remarquable, à la fois brillant et rigoureux.

Jean-Michel Wittmann